

Le Salasse

Peuple Premier du Val D'Aoste

15 novembre 2006

Parfait JANS –Lillianes

Numéro 121

Courriel : parfait.jans@wanadoo.fr

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

LES FEMMES ET LES ELECTIONS

« Le Salasse » annonce la couleur sans la moindre hésitation, nous sommes pour la présence des femmes sur les listes électorales, à égalité avec les hommes.

Mais, pourrions-nous nous satisfaire de ce premier pas ? Non ! Le nombre et le pourcentage de femmes sur les listes électorales ne représentent qu'une infime partie de la question à résoudre, car, avant tout, il s'agit de prendre en compte le rôle assumé et la place tenue par la femme dans notre société valdôtaine.

Une reconnaissance raisonnable et non démagogique qui aboutira forcément, après de longues discussions dans les instances régionales, au meilleur compromis qu'il soit : un juste cinquante pour cent ou un pourcentage le plus proche possible de ce quota, c'est à dire une nette amélioration de la situation actuelle.

Allons de l'avant. Une loi accordant obligatoirement une place aux femmes sera-t-elle bien appliquée ? Non, elle sera bien souvent contournée. Voyons le déroulement et les éventuelles sanctions : si le pourcentage décidé par la loi n'est pas respecté par les partis lors de la constitution de leur liste, des mesures devront être appliquées. Lesquelles ? **Liste non acceptée ?** Pourquoi pas, mais la sanction attenterait à la démocratie. **Sanctions pécuniaires ?** L'expérience vécue dans des pays voisins prouve que les partis les plus fortunés ne se sentent pas embarrassés par cette mesure. Bon nombre d'entre eux se satisfont de payer leur insuffisance plutôt que se pencher sérieusement sur leur incapacité de confier aux femmes des responsabilités. Ici, il faudra trouver une juste solution qui pourrait aboutir après le vote, à la **redistribution aux autres listes** des sièges destinés aux femmes et non pourvus par cette liste.

Autre exemple : Qu'advient-il si, par le truchement du vote préférentiel, le quota des femmes n'était pas obtenu ? Faudra-t-il accepter purement et simplement le verdict des urnes ou la loi devrait-elle prévoir un correctif ?

Ici la complication devient majeure, car deux exigences démocratiques se heurteraient de plein fouet, le respect du vote et la présence des femmes.

Accepter le vote ? Et alors les femmes seraient lésées. Impensable !

Le mieux serait de constituer deux listes en une - hommes, femmes - à savoir que le résultat des hommes serait comptabilisé à part, ainsi que celui des femmes. Le candidat homme ayant rassemblé le plus de votes préférentiels serait proclamé élu parmi les hommes et ainsi de suite jusqu'au pourcentage arrêté par la loi...Et la candidate femme ayant obtenu le plus grand nombre de votes préférentiels serait la première élue des femmes dans la limite de la loi... Nous aurions ainsi le nombre voulu d'hommes et de femmes, mais alors, où se situerait le libre choix des électeurs ? Une belle complication pour le législateur.

Ces difficultés dans la mise en œuvre de la loi doivent être surmontées et ce n'est pas par le OUI ou par le NON d'un référendum qu'elles seront réglées. Une loi comme celle-ci doit être débattue par l'Assemblée régionale et puis votée sans la moindre ambiguïté.

Le débat ne sera pas clos pour autant. Voici le genre de discussion que nous pourrions entendre un peu partout dans notre Vallée :

- *Cela eut été plus raisonnable, plus honorable et beaucoup plus valorisant pour tous que ces changements se produisent naturellement ?* diront les citoyens un peu misogynes et détestant beaucoup les complications.
- *Oui, d'accord,* répondront les impatientes, *mais dans combien de temps atteindrions-nous cet objectif ?*
- *C'est vrai ça, dans combien de temps ?* renchériront les gens raisonnables.
- *Nous avons pris un tel retard qu'il devient urgent de décider !* assureront les amis du progrès.

En définitive, nous n'échapperons pas à une loi. Faisons en sorte qu'elle soit la plus simple et la plus juste possible.

Parfait JANS

ENTENTE ANTIDEMOCRATIQUE

Extraordinaire ! L'union Valdôtaine s'efforce de reconstituer son unité de la façon la plus inattendue qu'il soit. Cette reconstruction n'apparaît pas après qu'elle ait fait le ménage dans ses rangs comme il était urgent de s'y atteler. Non, l'unité se reconstruit entre des gens connus pour leur sincérité et des gens peu recommandables, tous confondus, non pour faire avancer notre Vallée, mais pour effacer les résultats de l'élections d'avril et pour isoler le Sénateur Carlo Perrin. Belle démocratie en vérité !

Les médias qui sévissent et dominent sur la Vallée, jouent un rôle identique, comme si dans l'ombre un chef d'orchestre... Hier, ils se complaisaient à mettre en valeur un Sénateur toujours fier de lui, ils lui réservaient titres, articles et interview sans compter. Peu leur importaient les intérêts des Valdôtains, le parlementaire était du côté du manche, cela leur suffisait, il méritait leur soutien.

Dans leur ensemble, les médias, eux aussi, font comme si avril n'avait pas existé. Ils sont complices d'ignorer le vote des citoyens. Ils ne sortiront pas grandis de cette partie de poker menteur.

LE REFERENDUM

Il est rare de rencontrer un parti ou un mouvement solidement implanté dans un pays qui puisse s'opposer à ce point à un référendum. Plus même, il est exceptionnel et affligeant de constater l'état de panique dans lequel sont plongés les dirigeants de l'Union Valdôtaine devant une simple consultation populaire. Mais que craignent-ils donc ?

Ce mouvement puissant manquerait-il d'arguments qui puissent être entendus par les électeurs ? Car en définitive, rien ne dit que les idées et propositions de l'U.V. ne seront pas comprises et soutenues. Bien évidemment, la volonté qui semble se dégager de maintenir les trois votes préférentiels (les « cordate ») aura bien du mal à obtenir un consensus. Nous le répétons encore une fois, ces trois votes préférentiels sont le support diabolique de la politique clientéliste qui a fait tant de mal à notre région. Les Valdôtains n'en veulent plus.

« **L**e Salasse » préfère la consultation et les débats aux tractations secrètes. Pour sa part, il prend en compte l'initiative du référendum, il en accepte les points positifs à discuter et il rejette les propositions qu'il estime inopportunes ou dangereuses. Ainsi, nous nous félicitons de la proposition de revenir à une loi électorale dans laquelle la possibilité de choisir sera réduite à un vote préférentiel, voire à deux ; ainsi, nous l'avons dit, nous ne comprenions pas ce que venait faire l'hôpital dans ce référendum, la question semble maintenant écartée ; ainsi, nous nous déclarions favorables à une plus grande présence des femmes sur les listes électorales, tout en disant que cette question très importante, méritait une discussion bien plus approfondie ; ainsi, nous nous sommes déclarés vivement opposés aux ententes préalables des partis avant les élections et à l'élection directe du président régional, car trop fort serait le danger de voir cet élu se transformer en dictateur de la région.

Les éditoriaux du « Peuple » font apparaître l'hostilité et la confusion qui règne dans les rangs de l'U.V.. En effet, nous avons trouvé de tout dans ces éditoriaux : depuis la nécessité que le Mouvement prenne l'initiative d'une nouvelle loi électorale, jusqu'à la négation des propositions référendaires. Dans un éditorial du 12 octobre, les arguments en faveur du maintien de la loi actuelle dépassent toutes les autres éventualités. Seule la question de la présence des femmes sur les listes est laissée dans l'ombre. Bizarre ! « Le Salasse » se prononce, voir ci-dessus.

Jan Champer de Allanis

LA DEMOCRATIE MALADE

Chez nous, en Vallée d'Aoste, la démocratie, loin de se présenter solide comme un roc, comme nous sommes en droit de l'attendre, apparaît sous une forme malingre. Une médecine à base de saindoux malaxé lui est appliquée non pour la soigner, mais pour oindre les injustices et les illégalités qui l'affaiblissent afin de les faire accepter par le peuple. Pressions électorales, clientélisme, népotisme, corruptions, sont ainsi traités par certains de nos dirigeants. Pourtant, le saindoux (sonja, sonza, en patois) ne possède pas, loin s'en faut, les vertus médicales de la graisse de marmotte !

LES MAUVAIS CALCULS

Depuis les élections d'avril, mis à part les excès du Nipote, nous constatons une certaine discrétion de la part des patrons des « scuderie », mais ils n'ont rien lâché dans la réalité. Seuls apparaissent leurs partisans avec la volonté de ne rien perdre du pouvoir de leur clan et de ne pas baisser pavillon devant le nouveau Président qui d'ailleurs se satisfait de la situation. Oublier avril et étouffer le nouveau Sénateur, pourtant issu de leurs rangs, tel semble le mot d'ordre préparant les élections de 2008. Piètre perspective ! On ne pourrait trouver mieux comme plan de travail pour perdre une nouvelle fois les élections !

De l'autre côté, les partisans d'une rapide réunification au sein de l'Union Valdôtaine, après que seraient tirés les enseignements des manigances antidémocratiques, sont battus en brèche par ceux qui souhaitent la perte de l'Union par une nouvelle défaite électorale en 2008. Les réflexions entendues ici ou là, étonnent tout autant que celles provenant de l'Union Valdôtaine.

Nous déplorons les attitudes sectaires qui se manifestent de part et d'autre, car elles desservent les intérêts des Valdôtains et de notre Vallée et elles risquent fort d'aboutir à la perte de notre autonomie.